

Photo Jos Knaepen



15 février 2005

**JEFF NEVE**

Propos recueillis par  
Étienne Payen

***Venez-vous d'une famille de musiciens?***

Ma mère est musicienne et pianiste classique. Mon père est un amateur de musique et je tiens mon ouverture musicale de lui.

J'ai toujours été intéressé par le piano de la maison sur lequel je pianotais avant d'entrer à sept ans au Conservatoire.

***Aviez-vous imaginé faire un autre métier que celui de musicien?***

Non, car j'ai toujours voulu être compositeur, bien avant de vouloir être musicien. A 8 ans, je désirais être tout simplement un second "Mozart" ( rires!). Petit, je ne comprenais évidemment rien à cette musique et ma modestie en a pris un coup avec les années. Même si j'étais intéressé par l'histoire et l'interprétariat, je n'ai jamais rien voulu d'autre que cela. Mes parents m'ont toujours encouragé dans cette voie et je les en remercie.

***Adolescent, vous avez joué dans des groupes de funk?***

Oui j'aimais cette musique et c'est grâce à un musicien d'un de ces groupes qui avait une superbe collection de disques de jazz que j'ai découvert cette musique. J'ai alors connu Miles Davis et le Be-bop. Ce fut une révélation. J'aime toujours néanmoins la funky même si je n'en joue plus depuis des années.

***Comment s'est passée votre rencontre avec le vibraphoniste Pascal Schumacher?***

J'ai remplacé son guitariste dans un concert et le groupe a décidé de me garder. Nous jouons souvent ensemble dans beaucoup de tournées. Nous avons la même approche du jazz. Pourtant accompagner un vibraphoniste est différent de jouer avec une chanteuse ou un saxophoniste car le vibraphoniste se suffit à lui-même et peut jouer seul accords et mélodies. C'est un peu comme si il y avait deux pianos sur scène. Mais la position de side-man au sein du quartet de Pascal me convient très bien.

### *Quels sont vos projets actuels?*

En side-man, je joue aussi avec le saxophoniste belge Fred Delplancq. C'est un bon groupe qui sonne bien.

En quartet avec Pascal Schumacher. Et prochainement nous devrions écrire un duo vibraphone-piano pour interpréter du classique teinté de jazz. J'aime ce détour par le classique qui me permet de revenir à mes premiers amours. Enfin, j'ai mon trio qui tourne très bien depuis la sortie du deuxième album "It's gone". Nous nous comprenons très bien et nous travaillons en équipe. Nous discutons souvent des propositions musicales de chacun d'entre nous. Souvent je compose et les arrangements sont faits par le batteur ou le bassiste.

### *Pourriez-vous quitter le jazz pour un autre répertoire?*

Quitter peut-être pas mais la classique me tente. Autrefois, j'avais un trio classique et j'ai composé de la musique pour ballets.

J'avoue avoir difficile de choisir entre jazz et classique. Ce n'est qu'après avoir composé un nouveau morceau que je me pose la question du groupe avec lequel je vais le jouer. Jamais avant de composer. J'écoute d'ailleurs parfois plus de classique que de jazz.

### *Votre approche dans vos compositions et sur scène est double-voire ambiguë- romantique ou super swinguante. Comment passez-vous d'une à l'autre?*

Ce n'est pas un problème. Je crois que la musique reflète l'état d'esprit des musiciens dans la vie. Moi, j'adore faire la fête et ça c'est ma face swing avec un petit côté Jerry Lee Lewis quand je joue. Mais en même temps, j'ai un côté romantique, cérébral et introspectif. J'adore la vie et l'amour et je suis passionné par le 19 ème et le début du 20 ème siècle. Des poètes comme Verlaine et Rimbaud m'ont énormément influencé.

### *Il y a pourtant beaucoup de pudeur, voire de retenue dans votre musique?*

Oui et pourtant ce coté ne fait pas réellement partie de mon caractère. Je serais plutôt le premier à vouloir casser ce moule.

### ***Avez-vous un caractère facile comme musicien?***

(Réponse du bassiste Piet Verbist ). C'est très gai de travailler avec Jef. Car il est ouvert aux autres idées que les siennes. Il ne se comporte pas en leader et nous comme simples musiciens. C'est un groupe uni, ouvert et qui se connaît bien.

### ***Et dans la vie?***

Non, je suis pas forcément facile. Si cela ne marche pas, je ne ferai pas des milliers de concessions. Je ne supporte pas toujours les gens sans personnalité ou qui ne réfléchissent pas deux fois dans leur vie. Ni les glandeurs. Par contre, je respecte les choix de chacun sauf ceux des racistes. Car il y a des limites à la bêtise. Et le racisme en est une.

### ***En tant que jeune flamand, quelle est votre position sur le Vlaamse Belang? ( parti d'extrême droite flamand ayant remporté de gros scores aux dernières élections-NDRL)***

Je n'ai pas d'amis qui votent V.B dans mon entourage car ils ne seraient plus mes amis. Vous ne trouverez pas facilement de racistes au sein du milieu jazz car tous les jours on y fait des rencontres avec des musiciens et des idées d'horizons différentes.

Mais le racisme est un point de non-retour pour moi. Je veux bien discuter avec eux mais certainement pas entretenir une amitié. C'est bien clair.

### ***Comment expliquez-vous le succès de ce parti raciste?***

C'est une question d'argent et de peur. La majorité de la Flandre est riche et peut s'offrir ce qu'elle veut. Néanmoins, il y a une atmosphère de fin de règne car les gens ont peur de perdre ce qu'ils ont. Il est étonnant que le V.B fasse les meilleurs scores dans les régions les plus riches de Flandre et notamment d'Anvers.

Les gens oublient les valeurs essentielles de la vie comme manger , dormir, l'amour et avoir des enfants. Ce sont des valeurs essentielles pour lesquels il faut se battre.

Le jour où on pense pouvoir acheter sa sécurité avec de l'argent ou de la répression, il faut être vigilant.

C'est la peur de l'autre et donc de l'inconnu qui offre le terrain idéal pour

ces partis racistes. Les médias ne sont pas étrangers non plus à leur succès en montrant l'insécurité et les différences des autres.

### *Peut-on dire que vos cds ne sonnent pas belge?*

Je ne suis évidemment pas ici pour déblatérer ni pour juger la musique de mes collègues belges. Mais je reconnais que depuis toujours, j'ai toujours eu l'impression d'être différent. Déjà au Conservatoire, je jouais jazz et classique sans pour autant faire partie totalement d'une de ces deux familles. Cette dualité m'a permis de toujours croire en moi et d'être en toute modestie ma seule référence. Après le Conservatoire, j'ai écrit du Classique puis suis parti un an à Londres pour composer de la musique de ballets. C'est cette diversité qui est peut-être ma chance et ma différence.

Je sais que les professeurs de jazz ont une grande influence sur leurs élèves et forcément, il n'est pas facile de trouver sa voie personnelle. Souvent les autres musiciens étaient étonnés que je puisse aimer d'autres musiques, n'hésitant pas à s'en moquer car elles ne sonnaient pas jazz forcément. En cela, je suis un marginal car je ne suis pas influencé par les professeurs belges. Ceci explique donc peut-être cela.

### *Question traditionnelle? Les States?*

Ce n'est pas un but en soi! Même si j'ai eu l'honneur d'accompagner un grand musicien comme Marsalis. Ce fut renversant pour moi. Mais Marsalis n'est même plus américain mais mondial.

### *Pensez-vous passer un jour sur une grande firme de disques?*

Des contacts ont été pris avec quelques grandes firmes y compris internationales. Mais je ne suis pas encore assez connu sur la scène internationale pour défendre mes droits dans la conclusion du contrat. Si j'accepte maintenant leurs conditions, je risque de perdre ma liberté pour des contraintes financières et de marketing. Il faut être prudent dans la carrière. Et pour l'instant, notre système d'auto-production fonctionne bien.

### *Que pensez vous d'une chanteuse pop star comme Diana Krall ?*

En tant que musicien, je me dois de la respecter car je pense qu'elle travaille beaucoup. Malgré le côté show biz, elle doit être honnête car ses productions sont bien faites. Enfin, elle a ouvert des portes à d'autres musiciens et à d'autres publics par son côté pop-star.

### ***Pourquoi faites-vous de la musique?***

Parce que c'est un langage universel que tout le monde comprend. Beaucoup de musiciens oublient que c'est un langage et se perdent dans des exercices de style. Moi je dois savoir comme un technicien créer le morceau mais c'est la musique seule qui transmettra mes émotions. Voilà pourquoi je fais de la musique.

### ***Que pensez-vous apporter au jazz qui a déjà créé tant de modes?***

La conversation. Je reçois des messages de gens qui me disent aimer "It's gone", que certains morceaux leur rappellent des choses ou leur permettent de réfléchir.

A 6 ans, je ne comprenais rien à Mozart au niveau musical. Et vingt ans plus tard, je suis toujours subjugué par la profondeur de cette musique. C'est la différence entre la musique universelle et celle qui est faite uniquement au niveau technique pour les études des musiciens. Je ne compose ni pour moi, ni pour le public exactement mais pour laisser la musique traduire mes émotions.

### ***Peut-on avoir des complexes par rapport aux grands du jazz?***

Non car je ne veux pas me mesurer à eux sauf au niveau technique. C'est un travail de plusieurs heures par jour mais c'est la seule chose qu'on peut apprendre. Je joue probablement mieux du piano que Tom Waits et pourtant ce musicien dépasse tout le monde quand il s'agit de laisser passer des émotions.

Mon but n'est pas de devenir un grand pianiste même si je travaille beaucoup pour me libérer des contraintes de la composition en possédant bien les techniques. Mais je ne veux pas être meilleur que les autres.

### ***Vos albums et vos tournées marchent bien. Ressentez-vous une pression?***

Non pas vraiment même si je me rends compte que les choses changent autour de moi. Mais ma première fonction est de partager ce que je pense au travers des interviews et des rencontres.

Je n'ai pas de vraie pression car je ne peux que m'enrichir dans ma carrière par ces contacts y compris avec le public.

Je veux rester honnête pour moi et pour les autres sans pour autant faire de concessions commerciales, ni avoir un message onirique seul sur mon île.

### *Visez-vous une carrière internationale?*

Oui bien sûr car elle me permettrait d'assouvir ma passion des voyages également. C'est un rêve mais encore une fois pas un but en soi. Mais les étapes changent. Quand j'étais petit, mon rêve était d'entrer au Conservatoire, puis d'entendre un jour un de mes morceaux à la radio, puis de rencontrer Brad Mehldau. Cela change souvent avec le temps et ces surprises, une fois acquises laissent au moins des souvenirs.

### *Jouer devant une salle presque vide vous remet-il en question?*

Je pense d'abord aux organisateurs. Ensuite, je me dis que même peu nombreux, le public présent est là et reste pour m'entendre. Donc il faut quand même donner le meilleur de soi-même. Toujours cette notion de conversation.

### *Que faites-vous en dehors du jazz?*

Un peu de sport. Beaucoup de lecture; je suis passionné du National Geography et d'histoire. J'aime aussi faire la fête. Et passer du temps avec ma famille.

### *Jouez-vous déjà la musique de vos rêves?*

C'est une étape car je ne suis jamais content de moi-même! Une sorte de compromis entre le présent et les futures évolutions de ma création.

### *Composez-vous facilement?*

Oui car je ne réfléchis pas. j'ai eu des cours de composition et cela m'aide au niveau technique. Mais en général, les mélodies et les accords viennent vite dans ma tête. il ne reste plus qu'à les transcrire sur papier.